

de son Escadre, se tiennent en partie à *Ancone* & paroissent de tems en tems à la vûe de *Fano*. Mr. des Gages, par l'envoi de ces Détachemens, ne changea rien d'abord à l'égard de celui qu'il avoit mis à *Sinigaglia*, ni à son quartier général de *Pesaro*; mais après avoir fait la revûe de toutes ses troupes, dans l'un & l'autre de ces quartiers, il donna ordre de leur distribuer le double de poudre & de plomb qu'elles ne recevoient de coutume, & enjoignit aux Commissaires des vivres à *Fano* d'y laisser des provisions seulement pour quatre ou cinq jours, & de faire transporter le surplus à *Pesaro*. Ces ordres furent donnés le 20. Janvier. Après leur exécution il parut une Ordonnance du même Général qui a effrayé tout le Pays sur lequel elle s'étendoit: Elle enjoignoit, sous peine de la vie, aux Habitans de *Fano*, de *Sinigaglia*, d'*Ancone* & d'autres lieux circonvoisins de brûler tous les grains dont ils n'avoient pas un besoin absolu pour leur propre subsistance. Mais cette Ordonnance ne fut pas plutôt publiée, que les Communautés firent au Général Espagnol des remontrances si patétiques & si pressantes, qu'elles firent impression sur son esprit; il se relâcha de quelque chose, cependant l'ordre n'est point entièrement changé, & il reste à découvrir ce qui peut avoir engagé Mr. des Gages à le donner de cette nature, puisque, s'il veut attendre les Autrichiens vers *Pesaro*, comme on pourroit le concevoir de ce qu'il y rassemble presque toutes ses forces, & d'un ordre donné à tous les Officiers de son Armée qui étoient à *Rome*, de se rendre incessamment à leurs Corps; si, dis-je, Mr. des Gages veut les attendre, il paroît fort déplacé qu'il se porte à rui-